

📍 **LES PIEUX.** Visite au collège Le Castillon de la Cherbourgeoise Ingrid Desrués, spécialisée dans les violences intrafamiliales

Quand une avocate parle de son métier devant les élèves de 4^e

CE MERCREDI 4 octobre a été une date importante à double titre au collège Le Castillon. D'une part, parce qu'on célébrait le 65^e anniversaire de la Constitution française, et d'autre part, c'est le jour où Ingrid Desrués est venue partager son expérience d'avocate avec tous les élèves de 4^e.

Spécialisée dans les violences intrafamiliales, Ingrid Desrués exerce à Cherbourg-en-Cotentin, mais son expertise l'a également conduite à plaider en cours d'assises. Son intervention en classe, dans le cadre du programme des 4^e « Justice et droit en France » en classe d'histoire-géographie-EMC, avec leur enseignante Christine Heinfling, a été l'occasion de découvrir son métier et de lui poser toutes sortes de questions.

Dans le cadre de la Journée du droit dans les collèges organisée par le Conseil national des Barreaux, l'avocate cherbourgeoise s'est rendue dans l'établissement pieusais pour expliquer aux élèves de 4^e ce qu'est la Justice en France, ainsi que les parcours et les orientations possibles dans ce domaine.

Avec deux décennies de métier derrière elle, Ingrid Desrués est venue devant les collégiens avec sa robe d'avocate, symbole de l'égalité entre les membres de la justice. Elle a tenu à rappeler que la profession se féminise de plus en plus, d'où le terme d'« avo-

cate » préféré à « avocat ». La robe, qu'elle avait accrochée à un cintre, est, pour elle, plus qu'un simple vêtement : « C'est un outil d'égalité ».

Elle a également pu donner un aperçu du fonctionnement de la Justice en France, expliquant notamment aux élèves la disposition d'une salle d'audience, avec les fonctions des avocats, des juges, des greffiers et des procureurs. Puis elle a souligné que la Justice avait pour mission d'apaiser les conflits et que les juges avaient pour rôle de trancher et de valider les accords afin de parvenir à cet apaisement.

20 ans d'expérience et une robe symbolique

L'avocate a aussi abordé l'organisation complexe de la Justice française, précisant que les tribunaux ne traitaient pas tous les types d'affaires de la même manière. Par exemple, les divorces ne sont pas jugés au même endroit que les litiges entre commerçants.

Les 4^e étaient curieux de connaître les aspects pratiques, notamment en ce qui concerne son salaire. Elle leur a confié que les débuts n'étaient pas faciles, mais que cela s'améliorait avec l'expérience. « En tant que profession libé-



➔ Mercredi, l'avocate cherbourgeoise Ingrid Desrués est venue partager son expérience avec tous les élèves de 4^e du collège Le Castillon.

rale, je paie néanmoins un certain nombre de charges. »

Les élèves ont aussi posé des questions plus personnelles, comme savoir si elle avait déjà défendu quelqu'un de célèbre. L'intéressée a souligné que sa pire affaire était celle où la pression médiatique était forte ou lorsque l'avocat était assimilé à l'accusé et que toute la salle était contre elle. « Cette pression peut être très désagréable. »

Interrogée sur les types d'af-

aires les plus fréquents qu'elle a rencontrés, la défenseuse des droits a évoqué les cas de violences intrafamiliales, notant que le nombre de plaintes dans ce domaine était en constante augmentation.

Elle a insisté sur l'importance de ne pas confondre justice et vengeance, rappelant que « le rôle de la Justice est de trouver des solutions pour apaiser les conflits ».

L. Gh.

Une vocation précoce

Lorsque les élèves ont demandé à Ingrid Desrués si elle avait toujours voulu devenir avocate, celle-ci a répondu par l'affirmative, racontant que lorsqu'elle était élève à l'école primaire, elle avait assisté à une audience. C'est à ce moment qu'elle a été convaincue que ce métier était fait pour elle. Elle a d'ailleurs insisté pour que les élèves aillent découvrir une audience au tribunal de Cherbourg. Une sortie que leurs professeurs vont organiser prochainement. Elle a profité de cette intervention pour expliquer aux collégiens qu'il fallait décrocher un diplôme de niveau bac +5, suivi d'une école d'avocats, pour exercer son métier.

📍 **VIRANDEVILLE.** Assemblée générale et tournois organisés par les Lutins du Cotentin

Yannick Leplanois s'envolera pour les États-Unis

DU VENDREDI 22 au dimanche 24 septembre, les Lutins du Cotentin, association qui promeut le wargame dans la Manche et la Normandie, ont organisé durant trois jours, dans leur fief de Virandeville, leur assemblée générale et différents tournois.

Pour commencer, l'assemblée générale a rassemblé une vingtaine de membres, accompagnés de nouveaux joueurs. Avant le pot de bienvenue, l'association a mis en avant son fonctionnement ainsi que le matériel disponible. La fin de soirée était consacrée à la découverte du jeu *X-Wing*, une bataille spatiale dans l'univers Star Wars.

Le deuxième jour, différents tournois ont été proposés autour de différents jeux. « Bastien a organisé un tournoi de

Warhammer 40K. Des joueurs ont même fait le déplacement depuis Paris pour jouer avec nous à ce jeu d'escarmouche futuriste. Bastien a réussi son pari en menant le tournoi d'une main de maître, tout en le gagnant. Il remporte au passage un lot de la boutique Le Jeu facétieux, sponsor du tournoi », résume Grégory Limousin, le président.

Un ticket pour les Mondiaux 2024 à Minneapolis

Les présents ont surtout passé le samedi à s'entraîner sur différents jeux dans le but de préparer au mieux les qualifications pour les championnats

de France à venir.

Enfin, la troisième journée s'est conclue par l'attendu tournoi de *X-Wing*. Seize joueurs se sont affrontés afin de décrocher le ticket d'entrée pour les prochains Mondiaux en 2024, qui se dérouleront à Minneapolis.

Vainqueur de ce tournoi, Yannick Leplanois est finalement l'heureux élu qui s'envolera pour les États-Unis en mars prochain.

« Nous remercions tous les participants et les organisateurs, ainsi que la mairie de Virandeville et celle de Cherbourg, mais surtout la boutique Le Jeu facétieux. Sans l'aide de tout ce monde, rien ne serait possible », conclut Grégory Limousin, à la fin de ce week-end studieux pour l'association.

Br. L.



➔ Les membres des Lutins du Cotentin en plein tournoi d'un jeu de wargame.